



Avril 2024

Intersyndicale JS :

la co-construction c'est OUI,

les contre-vérités c'est NON !

Communiqué qui fait suite au message intitulé « Solidaires JS exclu de l'intersyndicale JS par l'UNSA Education »

Les messages syndicaux sur nos boîtes professionnelles ne sont pas destinés à servir de tribunes sur les différends qui peuvent exister entre les syndicats du périmètre JS. Nous ne pouvons cependant pas rester silencieux face aux prises à parti répétées de Solidaires Jeunesse et Sports.

Au SNAPS et à l'UNSA Education, nous sommes convaincus de la complémentarité des syndicats historiques de Jeunesse et Sports qui se battent côte à côte depuis des décennies. Nous n'avons pas toujours les mêmes méthodes et nos exigences peuvent varier mais le respect mutuel est le ciment qui nous lie. C'est sur la base de cette confiance réciproque que nous travaillons régulièrement en intersyndicale. Malheureusement, les attitudes répétées de Solidaires Jeunesse et Sports ont brisé cet état d'esprit.

Nous ne pouvons plus collaborer avec un syndicat :

- Qui rejette aveuglément et par principe les textes qui lui sont soumis lors des instances de dialogue social. Être élu en CSA ministériel impose un travail technique scrupuleux et constructif. Sans cela, à quoi peut bien servir un mandat électif ?
- Qui ne porte que des exigences impossibles à obtenir et qui donc ne produisent rien. Comment croire que nos régimes indemnitaires bloqués depuis 2014 auraient pu aujourd'hui progresser sans changement de paradigme ?
- Qui se borne à des revendications utopiques, alors que nous portons un syndicalisme réaliste et pragmatique. Demander 3000 postes supplémentaires à JS c'est beau, mais dans le contexte actuel, cela n'est pas raisonnable et même contre-productif.
- Qui hurle au saccage permanent, sans prendre acte de la moindre progression alors que nous pouvons afficher des résultats concrets. Le rapprochement avec l'EN que nous avons appelé de nos vœux a permis de sauver JS qui était condamné, les effectifs ont été stabilisés, le concours PS réouvert, nos salaires augmentés, la promotion des PTP améliorée grâce au parallélisme avec les corps enseignants ... Certes, tout n'est pas parfait et de nombreuses améliorations se font encore attendre, mais c'est mieux que d'être mis en extinction.
- Qui travestit les faits sans discernement pour mieux caricaturer les autres organisations syndicales JS et les décrédibiliser publiquement.

- Qui pose en dogme la critique des institutions en attisant rancœurs et mécontentements alors que nous recherchons tous les jours, par la négociation, les voies d'amélioration et de progrès social pour toutes et tous.
- Qui fait de la politique, alors que nous faisons du syndicalisme.

Le SNAPS comme l'UNSA Education porte un syndicalisme réaliste, pragmatique, centré sur notre vie professionnelle, qui propose des solutions, qui cherche à résoudre les problèmes. Notre culture est celle du dialogue, de la démocratie et du respect de nos interlocuteurs. Si nous passons de nombreuses heures à lire les textes c'est pour représenter nos collègues et négocier au mieux de leurs intérêts dans le cadre du droit. Cela nous semble bien plus utile que de passer son temps à réclamer l'impossible pour mieux protester ensuite au motif que la demande n'est ni entendue ni mise en œuvre...

Alors aujourd'hui, nous préférons ne plus travailler avec un syndicat si peu responsable qu'il ne respecte pas l'unité intersyndicale. Pour autant nous demeurerons actifs avec les autres organisations syndicales du secteur JS (CFDT, FSU, CGT) pour porter les sujets qui doivent être défendus collectivement.

L'UNSA Éducation JS continue et continuera de travailler avec tous les syndicats Jeunesse et Sports qui partagent notre exigence d'informer aussi objectivement que possible et qui nous traitent avec le même respect que celui que nous leur accordons.

Aucun des rédacteurs de ces quelques lignes n'a trouvé de plaisir à cet exercice. Nous considérons que les combats à mener sont ceux qui améliorent le quotidien de nos collègues, la gestion de nos corps et la défense de nos professions.